

2.

Vingtfix Cantiques chantés au Seigneur,
par Louis des Masures
Tournisien. *M. S.*

*

*Mis en musique à quatre parties. Desquels plusieurs se peuvent chanter sur le chant commun
d'aucuns Pseaumes de David, pour l'usage de ceux qui n'entendent point la musique.*

A quoy il a adiousté des Prieres pour dire ou chanter deuant & apres le repas.
Plus vn Hymne Latin, & des semblables prieres pour la table faictes en vers
Latins. Le tout mis en musique.

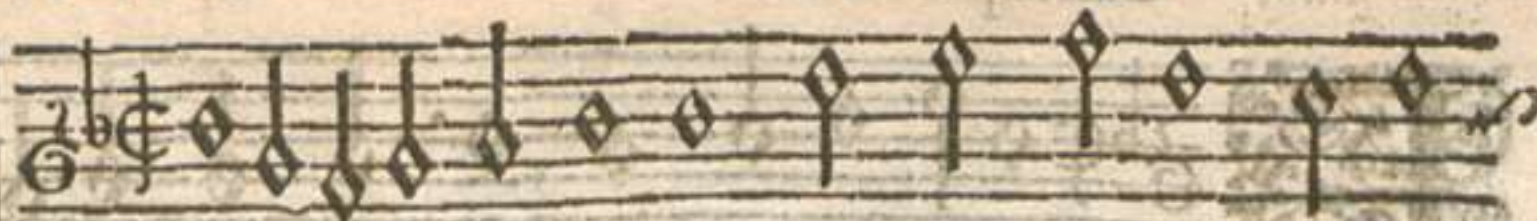
CANTVS.

ISAIE XLII.

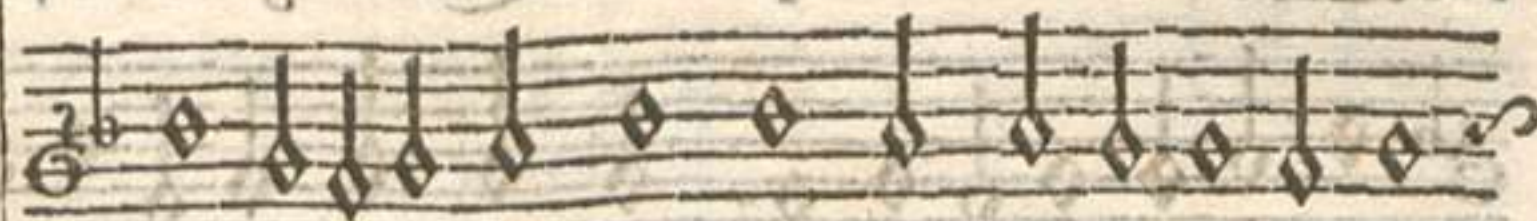
*Chantez au Seigneur nouveau cantique. Sa louange soit des cieux & de la terre. Que ceux
qui descendent en la mer, & le contenu d'icelle, les isles & les habitans d'icelles chantent.*

I N D I C E.

A la lumiere, au son bruyant des cieux	12	Mais qu'auons-nous plus à craindre	24
A toy seul à iamais, à toy gloire &	28	Mon Dieu, si i'ay confort de toy	15
A toy seul, c'est à toy,	13	Non moy, poure, ie n'ay point	4
A toy, vers ta montagne saincte	16	O comme est vaine la pensee	9
Au grand Dieu vainqueur	3	O heureuse la iournee	23
Au long travail & dure attente	20	O Seigneur, que de gens	25
Cuncta qui nutu moderatur, alta	29	Or à toy, Dieu mon pere,	21
Dés ma ieunesse errat en malheur suis	7	Or de tes aduersaires, Sire,	22
Dieu, mon Dieu, sauue moy	6	Pour ton nom, mon Dieu, mon Sauu.	10
Dieu, pere, createur, gouuerne de ta	27	Qu'as-tu si fort à te douloir,	26
Dieu souuerain, de qui est à chacun	19	Si en vous le desir a lieu	11
En la force de toy	1	Sus, malyre, accorde & commence	17
Est-ce donq en vain	2	Ta gloire, ô Dieu, soit entendue	18
Je sens (ô dur esmoy!)	5	Tu es en tous mes sentiers	8
Las, hélas, violente & dure	14		



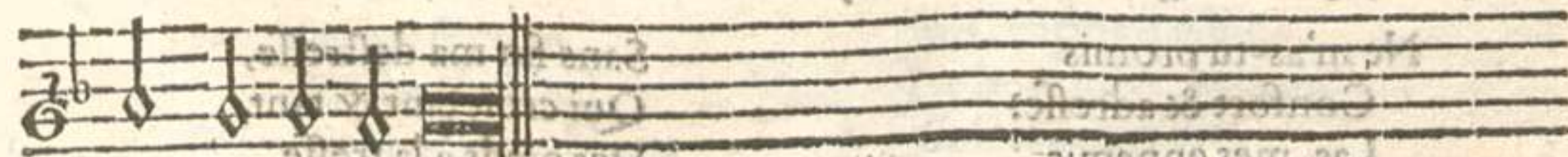
N la force de roy (Car menteurs sont les hommes)



Par esperance & foy, Seigneur, assurez sommes



Nous, que le monde a pris En haine & à mespris, Mais sur l'effort humain Se-



cours vient de ta main.

Cantique II.

CANTVS.



Est-ce donq en vain Qu'au Seigneur i'espere? Dieu, ta forte main



N'est-elle prospere? Dieu mon Roy, mon pere, Si i'espere en toy, Veux-tu



qu'il ap pe re Que vaine est ma foy.

Ne m'as-tu promis
Confort & adresse?
Las, mes ennemis
Me font dure oppresse.

Sans fin ma destresse,
Qui croit tant & tant,
Des pieds à la tresse
Me va tormentant.

CANTVS.

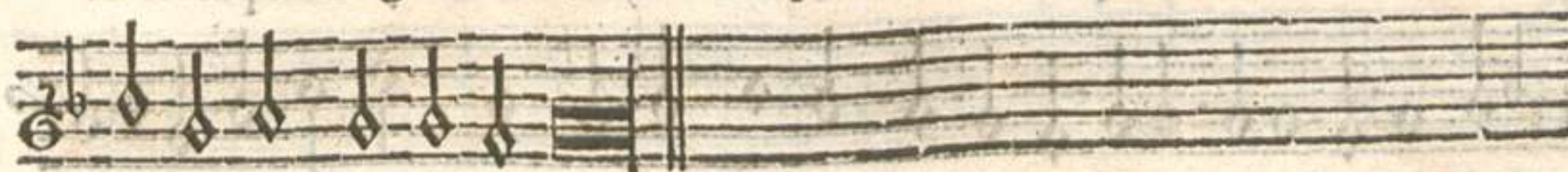
Cantique III.



V grand Dieu vainqueur, Qui les cieux habite, De bouche & de



cœur Soit louange dite. Gloire non petite Au Dieu qui a mis En fuite su-



bi te Tous nos en ne mis.

Dieu par sa vertu
Le fort debilité,
Et l'humble abbatu
En force habilité.

Sus, enfans d'eslite,
De bouche & de cœur
Soit louange dite
Au grand Dieu vainqueur.

Cantique I I I I.

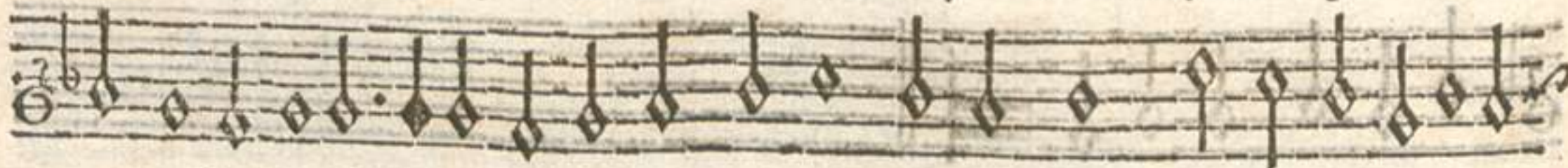
C A N T V S.



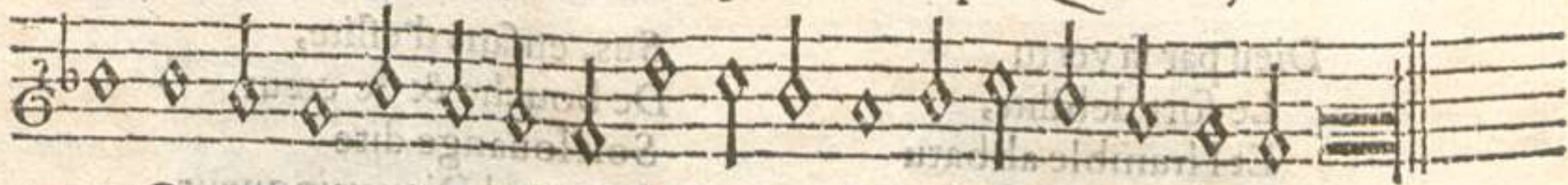
On, moy pource, ie n'ay point Vn seul point De bien qui mon



mal effa ce, Dont ie puisse, ô Dieu, mon Roy Sans effroy Comparoir de-



uant ta fa ce. Ce que tu guides mes pas, Ce n'est pas Qu'en moy en soit le meri-



te : Car en ce que j'ay de bien N'y a rien Qui ne t'offen se & ir ri te.



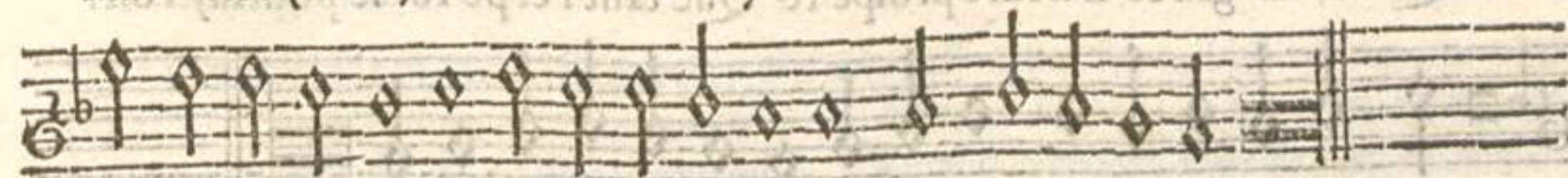
I E sens (ô dur esmoy!) Tout ce qui est en moy Oppresse de mal-



heur. En moy l'ame ie sens, Et le corps & les sens Loin de force & valeur. En



ma mi sere (helas) Des hommes n'ay soulas, Port, ne faueur tu tri ce. Qu'est



ce que fai re puis? Ie suis tel que ie suis Du fonds de la ma tri ce.

D

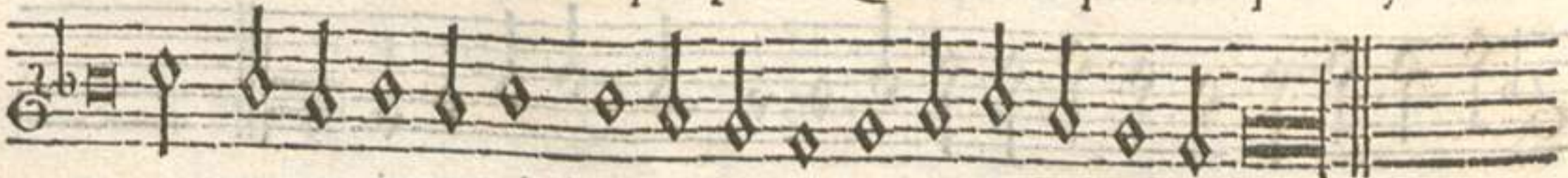
Ieu, mon Dieu, sauue moy De la gent fausse, inhumaine, & felonne.



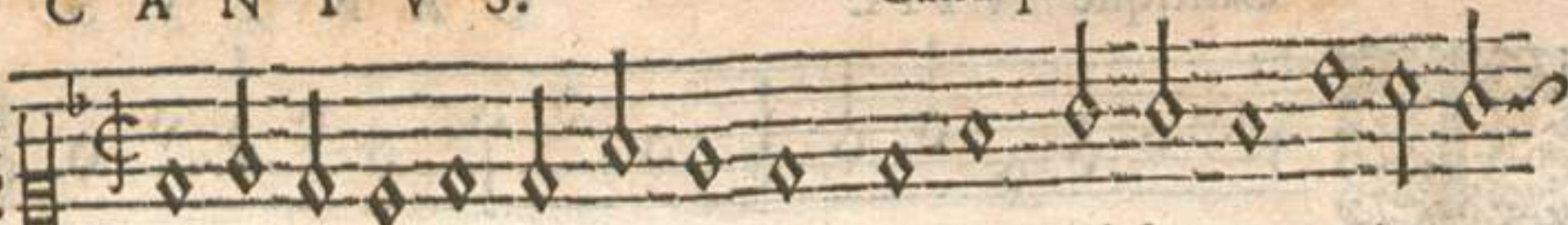
Oppresse & dur esmoy Me bat sans fin du fons de Baby lo ne. Las, quand se ra



ce Que de ta grace L'heure prospe re Que tant i'espe re le pourray voir?



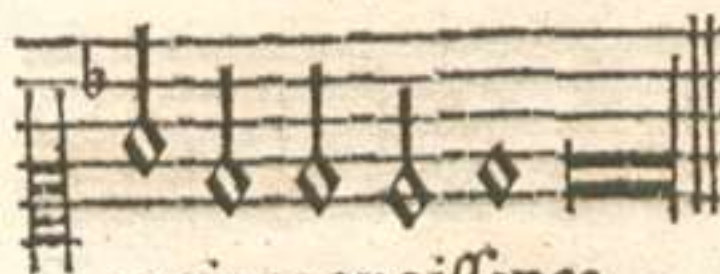
O mon Dieu secoura ble, Donne secours, & me fois fa uo ra ble.



Es ma ieunesse errant en malheur suis. En mal suis nay, voire auant



ma naissance Comblé de mal, de moy (làs) ie ne puis, Pour au bien tendre, en



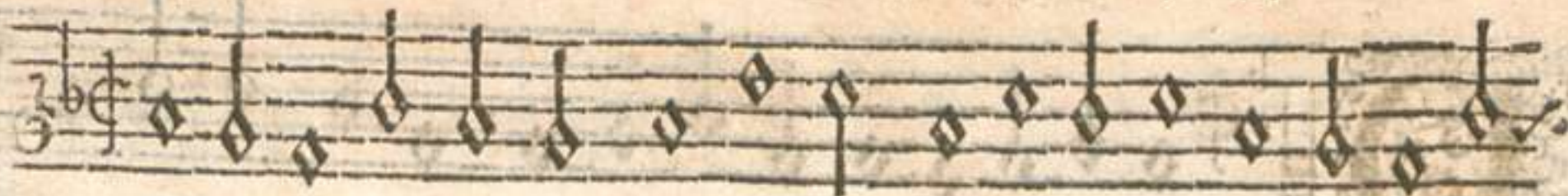
auoir cognoissance.

Mais ton cher fils en moy, Pere eternal,
Par son esprit, ensuiuant ta clemence,
Conduit, adresse, & du lieu supernel
Parfait le bien que sa grace cōmence.

Mort il abbat le vieil hōme au cœur faux,
Et rend en moy la corruption morte:
Si que la chair à tant & tant de maux
S'en va debile, & de vigueur moins for
te.

Cantique VIII.

CANTUS.



Tu es en tous mes sentiers Ma guide & adresse: Tu m'assistes



volontiers En la dure op presse. Mon Dieu, le secours de toy Sans cesse ie



ramentoy.

Mon Dieu, mon recours es-tu

En qui ie me fie:

Ta seule force & vertu

M'a sauué la vie.

Seul à l'enuers tu as mis

Le conseil des ennemis.



Comme est vaine la pensee De la gent folle & insensée!



O insensée, ô folle gent, Qui sage & prudente en la terre, S'y arrestant,



grandement erre, Et rien que la terre ne sente!

De ces tant prudens & grans hommes
Tenus pour insensés nous sommes,
Esuientés, legers, & soudains:

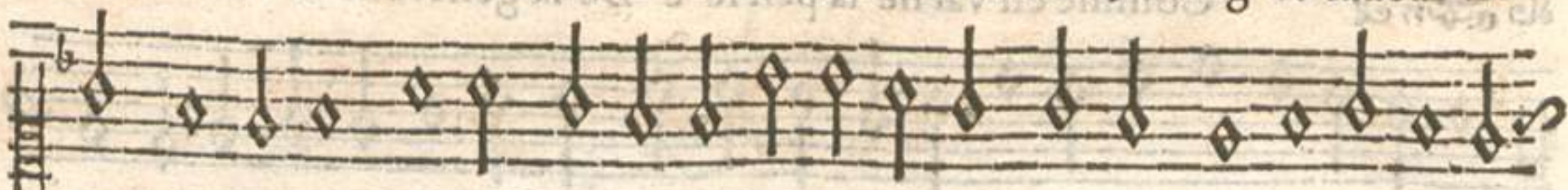
Ainsi leur solide cernelle
Ne veut rien de chose nouvelle,
Ainsi font-ils sages mondains.

Cantique X.

C A N T V S.



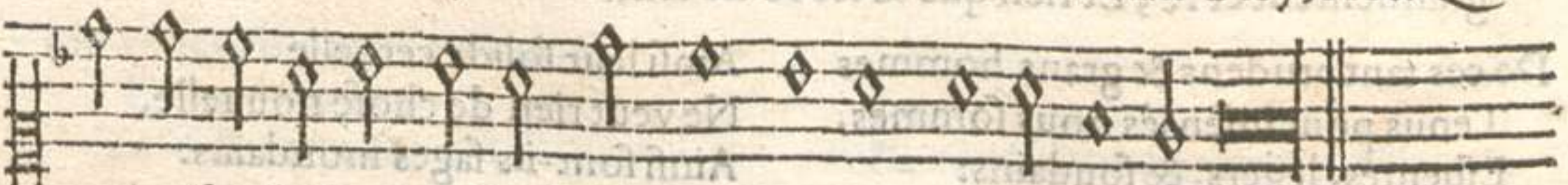
Our ton nom, mon Dieu, mon Sauueur, Loing de faueur Et



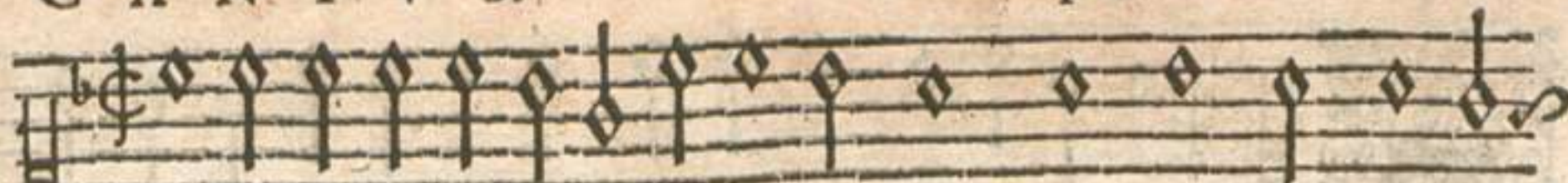
grace humaine, Sans cesse oppressé de trauaux, Par mōts & vaux le me pourmei-



ne. Des hommes n'ay aucun secours, Tout mon recours Est à toy, Si re. Qui



en toy fonde son confort, Dieu grand & fort, Seur se peut di re.



I en vous le de sir a lieu D'aimer Dieu, Rois, Seigneurs, gouuer-



neurs, & Princes Des prouinces, Ve nez à la fin v ne fois Entendre du Sei-



gneur la voix.

Qu'est-ce que vous entreprenez
Obstinés?

Quelle rage meut vos pensees
Insensees?

Pensez vous que le Dieu de nous
Soit subiet ou pareil à vous?

Cantique XII.

CANTVS.



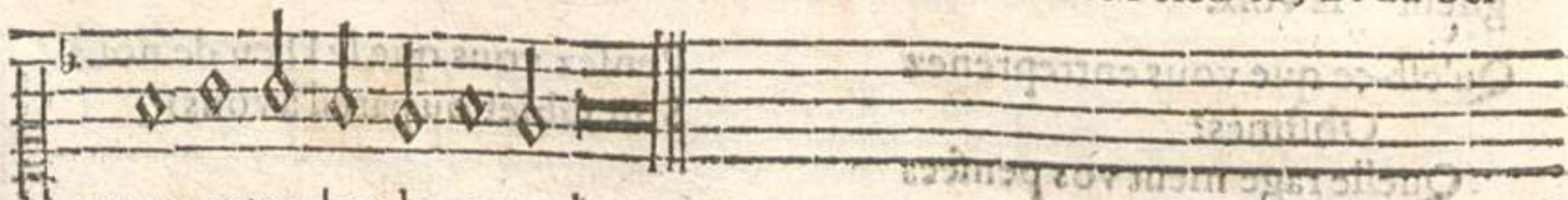
La lumiere, au son bruyant des cieux Ouuez les yeux, de-



stoupez vos oreilles, Et cognoissez, humains, du Dieu des Dieux La veri té, les



bontés nompareilles. Laissez vn iour des faux docteurs l'escole, Et du Sei-

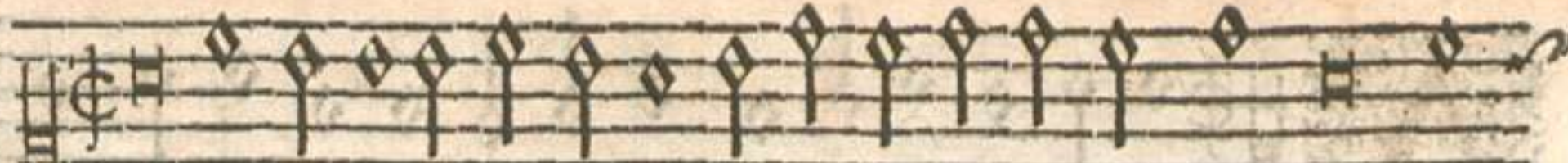


gneur entendez la pa ro le.

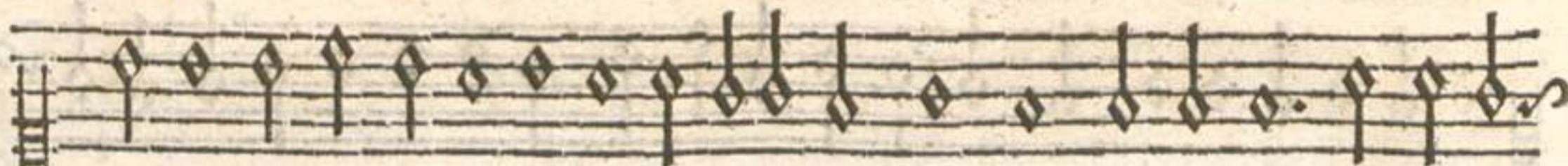


Ainsi ne veux-tu pas
Que toujours dure
Sans terme ne compas
L'opresse dure:

Et durant la rigueur
De la tourmente,
Aux tiens force & vigueur
Ta grace augmente.



As, hélas, vi o lente & du re Est l'opresse de nous. Ton trou-



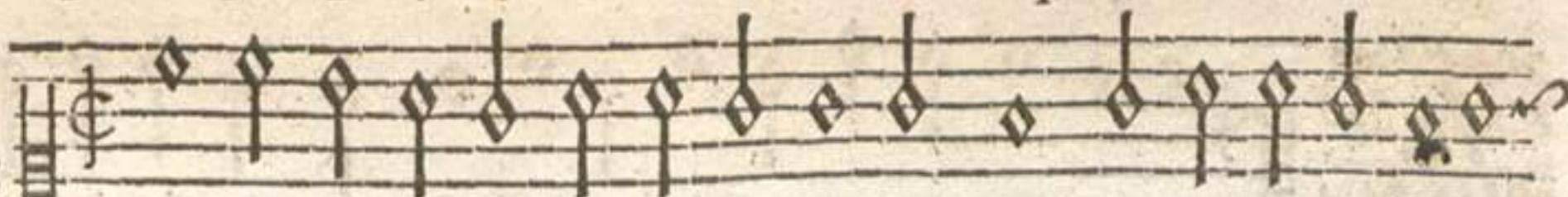
peau, Si re, trop en du re De la rage des loups, Qui font de pur sang en fu-



ri e Baigner toute la ber ge ri e.

Ta sainte bande est dissipée
Par les tyrans peruers,
Au feu, au trenchant de l'espee,
Et de l'onde à trauers:

Le reste oppresse, agite, & mine
Prison, bannissement, famine.

On Dieu, si j'ay confort de toy, Qui est l'homme de qui ie doy En



mon cœur auoir crainte? Sera bien l'humaine contrainte Plus forte que ma foy?

Les hommes n'ont puissance fors

Que de faire mourir le corps,

Puis faut tout leur possible.

L'ame perd ta force invincible,

Et confond les plus forts.

C'est toy donq, mon Dieu, que ie crain,

Renforce mon cœur, & au train

De ton salut m'adresse,

Que ie mesprise toute oppresse

Sous ta puissante main.

Ta main touche, ô Dieu de là sus

D'esclair soudain les monts bossus,

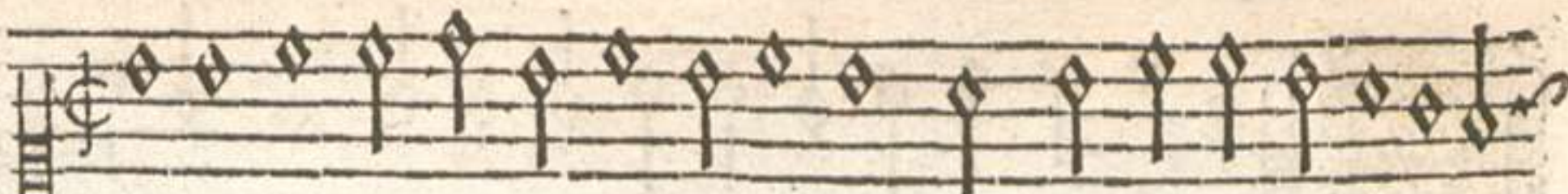
Et des Rois de la terre

Tant grande soit la force en guerre,

Ton bras est par dessus.

Cantique XVI.

CANTVS.



Toy, vers ta montagne sainte Les yeux nous esleuons sans feinte,



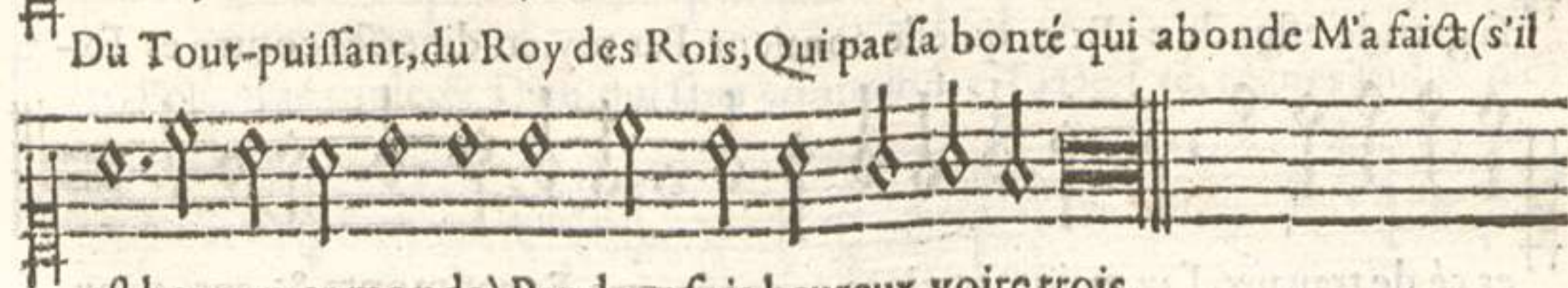
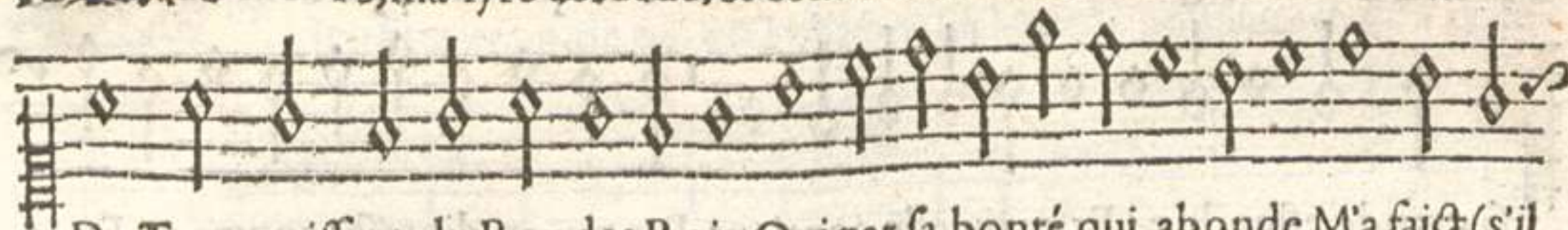
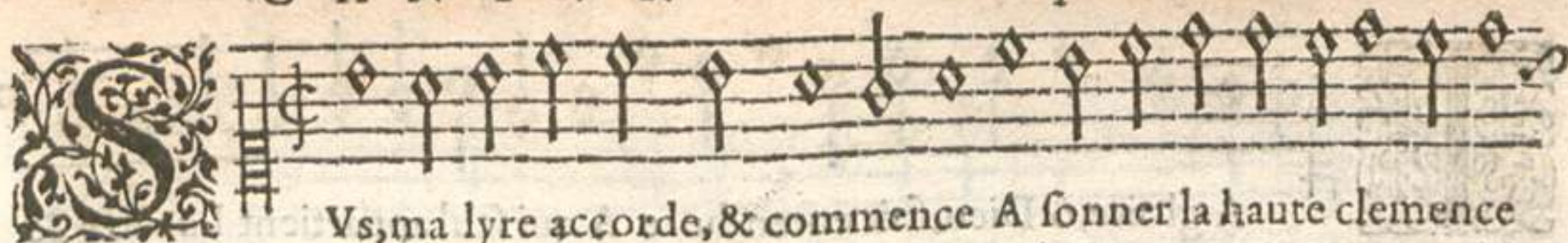
te, Attends, ô Dieu, ton secours. Tu vois en ceste oppresse mainte Du sang



des tiens la terre tainte. Desquels à toy seul en ce cours Tend le secours.

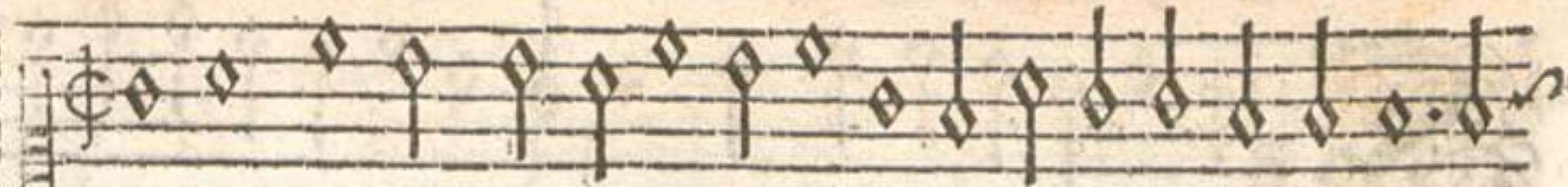
Tu vois ceux qui à coups d'espee
Ont ta maison sainte occupee,
Forçans murailles & rampars,
Or la ciuile main trempee

Plus que par Cesar & Pompee
En sa playe, a de toutes parts
Son sang espars.

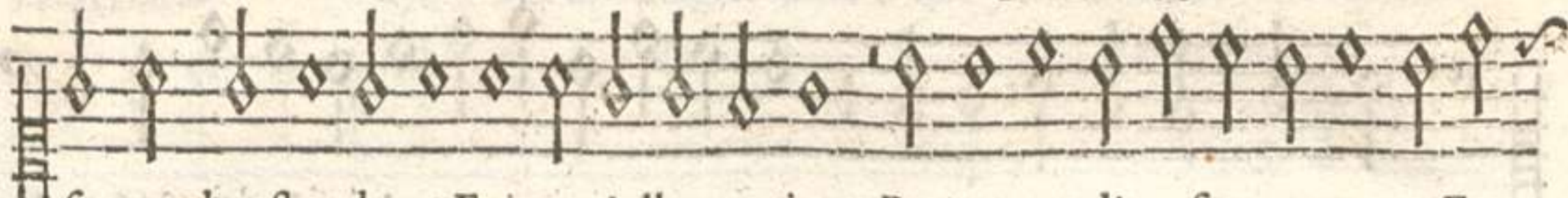


Laisse à part toute phantasie
 Et fausse erreur de Poësie,
 D'où rien que vanité ne sort:

Laisse-moy les fables & songes,
 Ondoyante mer de mensonges,
 Et tire au plus assésuré port.



A gloire, ô Dieu, soit entendu e A qui seul appartient La terre &



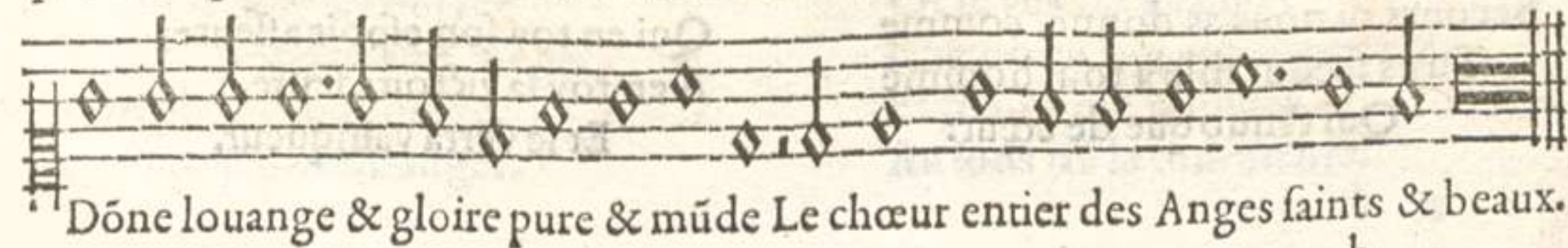
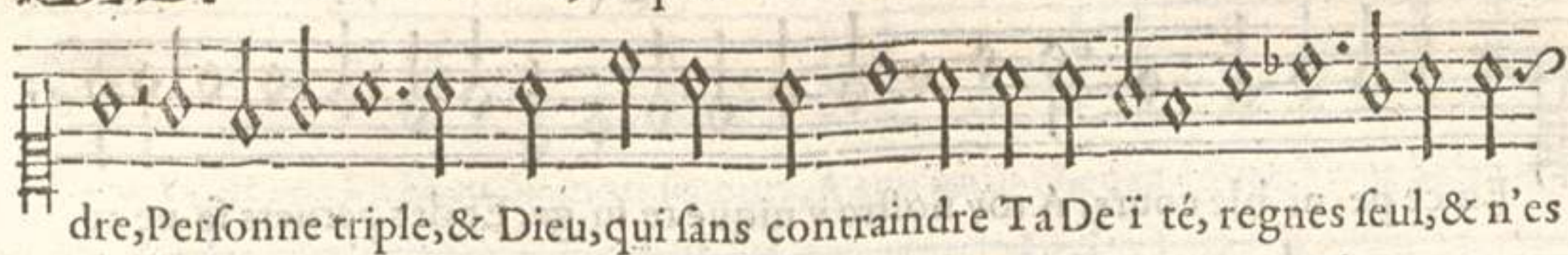
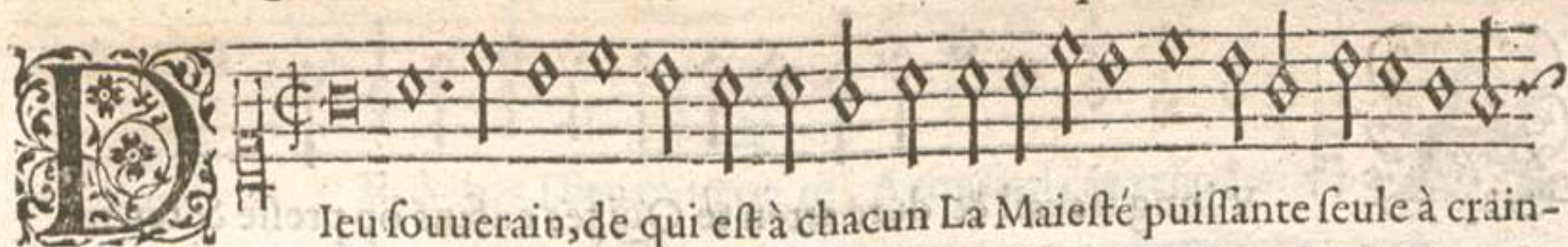
la grande estendu e, Et ce qu'elle contient. Par toy, en diuerfes contre es Ex-



er cé de traualx, l'ay maintes peines rencontre es Et par monts & par vaux.

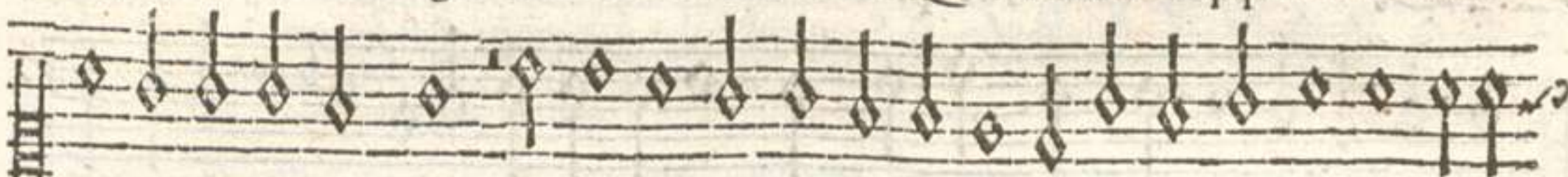
Puis tiré de la dure oppresse
En meilleure faison,
l'ay trouué par ta seule adresse
Repos en ma maison,

Où ton los donnant plaisirs mille,
O Seigneur qui tout vois,
l'ay chanté avec ma famille
Et de cœur & de voix.





V long trauail & dure atten te Qui tes enfans op presse & ten te



En ce pe ni ble cours, A toy nostre v nique re fu ge, Et des peruers se ue re

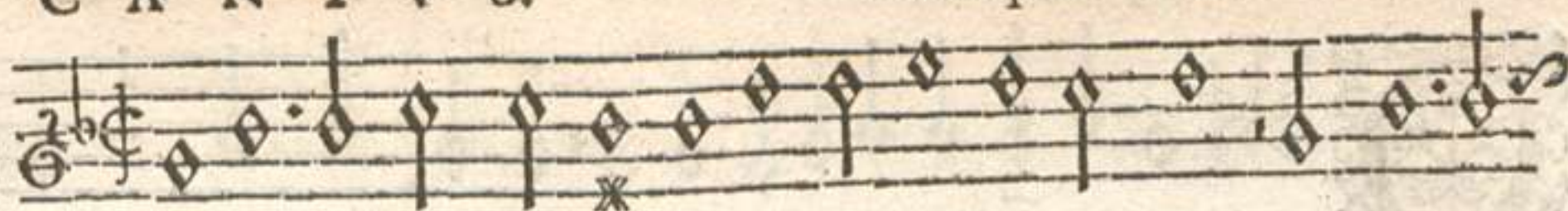


iu ge Nous auons eu recours.

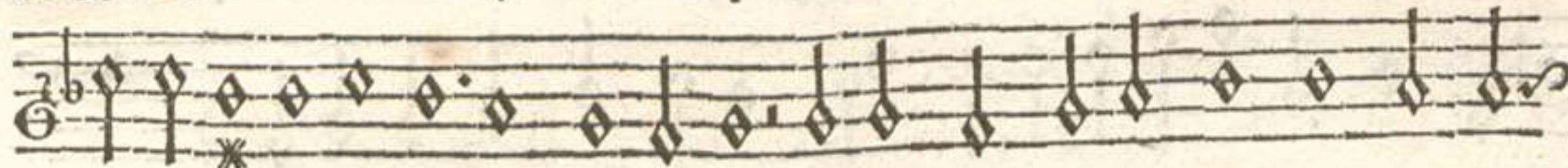
Secours tu nous as donné, comme
Tu es secourable à tout homme
Qui t'inuo que de cœur:

Qui en toy son espoir asseure,
A en toy la victoire seure,
Et se verra vainqueur.

Donc louange & gloire pure & mède Le chœur entier des Anges saints & beux.



R à toy, Dieu mon pe re , A toy feul i'ay recours: Mon Dieu, en



qui i'efpe re , Le Dieu de mon fecours, A toy mon Dieu ie cours. Tout autre ef-



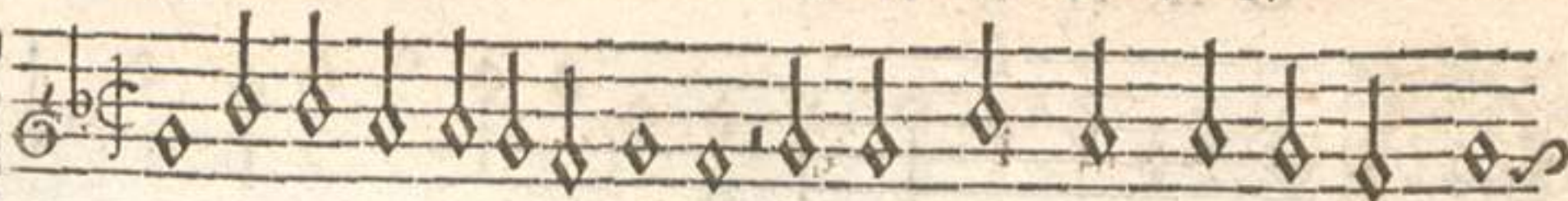
poir en fomme, Tout confeil, tout discours Ne peut fer uir à l'homme.

Tu m'as donné courage
En maint & maint danger,
A porter tout orage,
Et tout mal eſtranger.

Or ſe venant changer
L'heure en rigueur augmente,
Et tend à me plonger
Au fons de la tourmente.

Cantique X X I I.

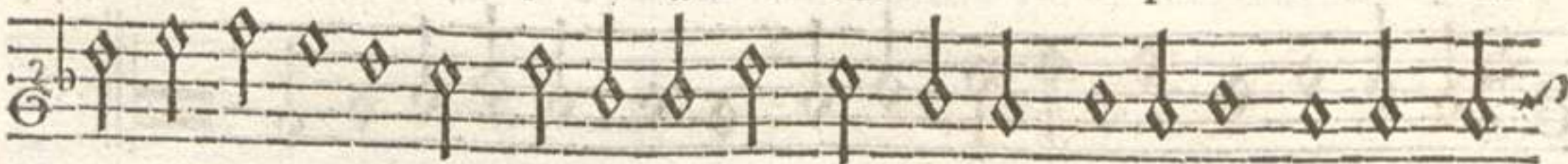
C A N T V S.



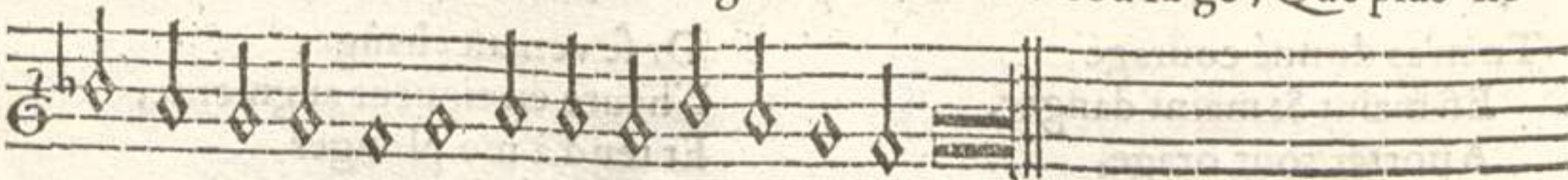
R de tes aduersaires, Si re, Le nombre aujourd'hui se peut di-



re Tant grand, & si rempli d'orgueil, Que faire on n'en peut le recueil: Tant



ils sont enflés & bouffans D'arrogance en leur fier cou ra ge, Que plus ne



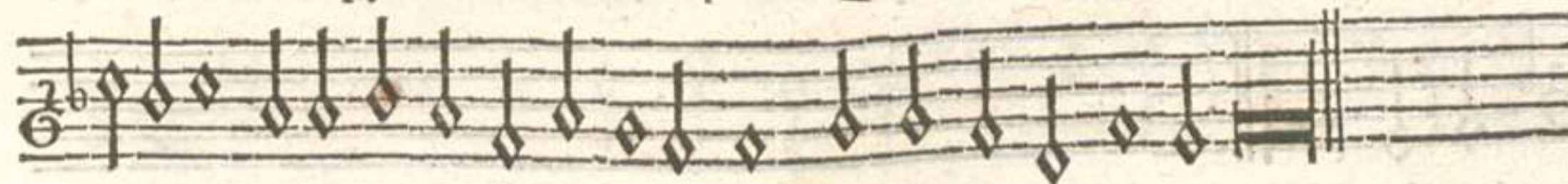
seruent tes enfans Sinon de iouët à leur ra ge.



Heureuse la iourne e Que la lumiere des cieux Des nues non



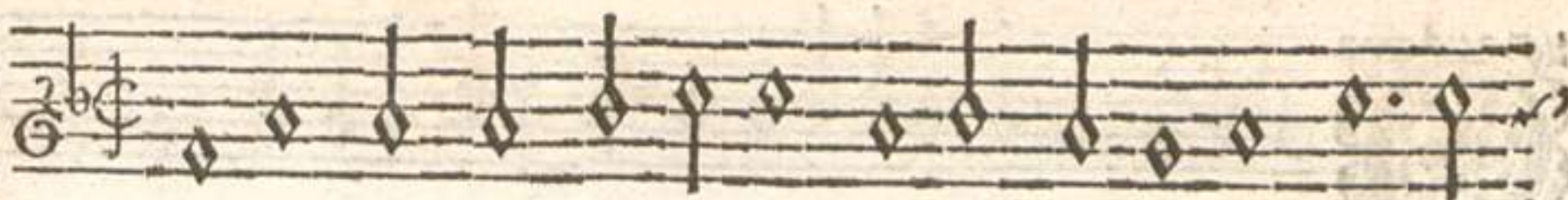
entourne e Apparut claire à mes yeux! Quand la sainte Ve ri té Dechassant l'ob



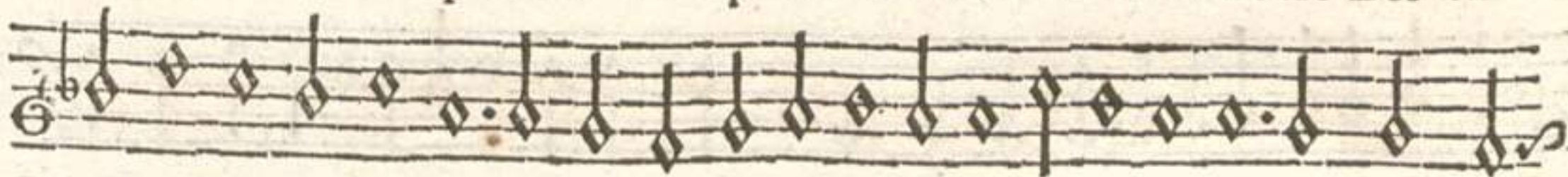
scu ri té Qui la tenoit absconse e, Soudain me fut annonce e.

Parauant sans soing ne cure,
A nul bien ne m'adonnant,
Ains à trauers l'ombre obscure
Deçà delà tastonnant,

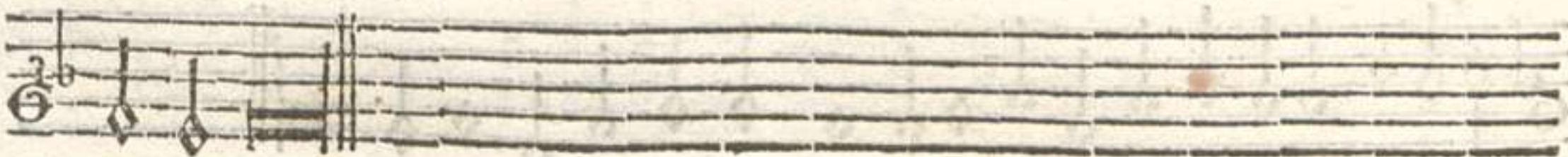
Par fraude, erreur, & mesus,
Destourné loin de Iesus
Allois errant, & la fosse
M'attendoï profunde & gross.

M

Ais qu'auons-nous plus à craindre Le contraindre Des en-



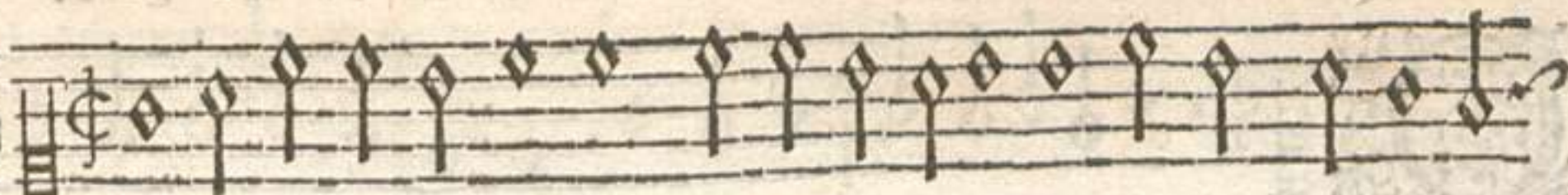
nemis con iu rés? Sus, que la foy se renforce, Et la force De Dieu nous ren-



de assés rés.

Or à nos yeux les merueilles
 N'ont pareilles
 A montré le fort des forts:

Il a les bandes outrees,
 Rencontres
 Au plus fort de leurs efforts.



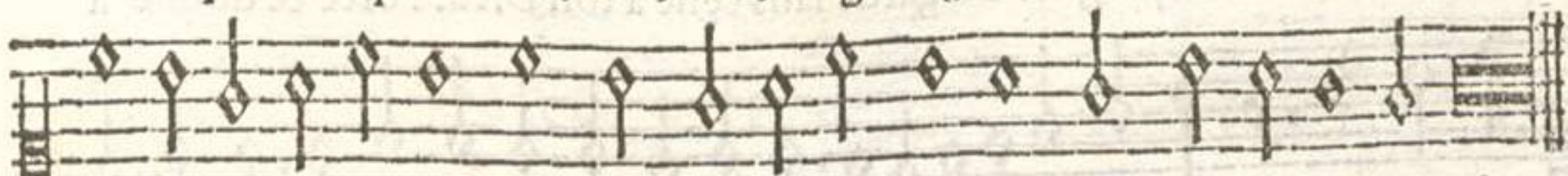
Seigneur, que de gens Ardans & diligens En leur vaine entrepri-



se, Qui ont donné la foy, Coniurans contre toy, Et contre ton Eglise! Des



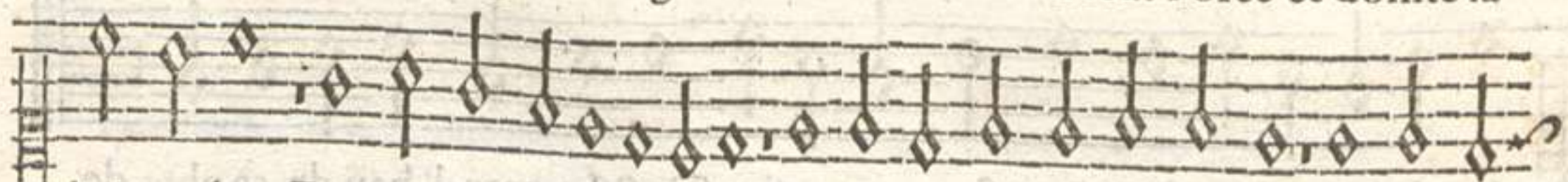
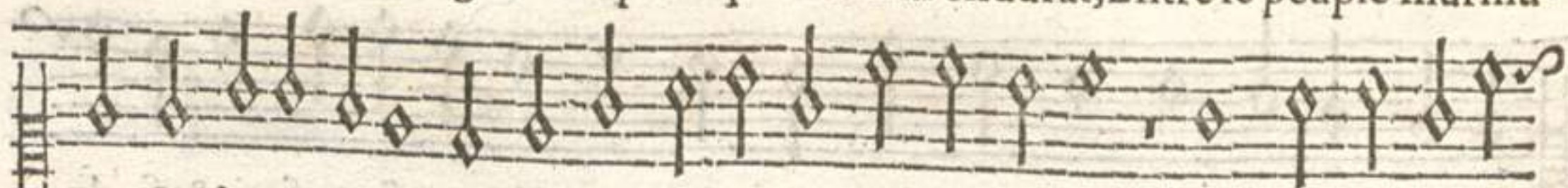
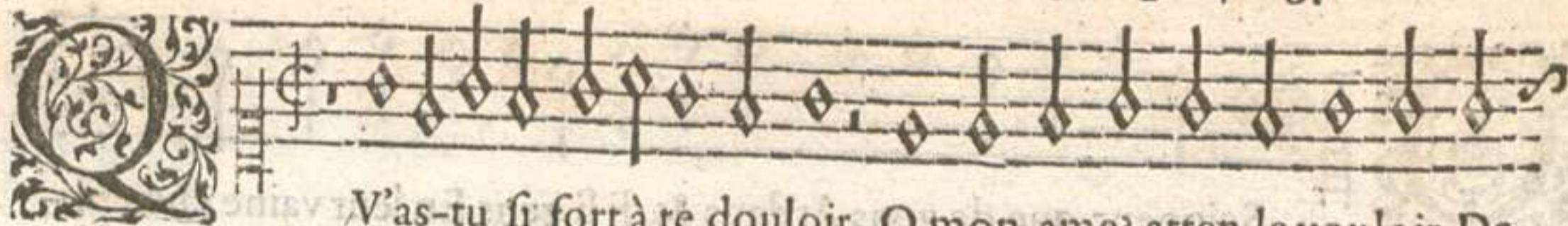
habits qu'ils ont pris, Blanc, noir, bleu, rouge & gris, Chacun se masque & farde.



Ain si desguise & feint Son faux cœur estre saint La grand' ban de caphar de.

Cantique XXVI.

CANTVS.





Priere avant le repas.

Dieu, pe re, Cre ateur, gouuerne de ta main Ton peuple, tes en-

fans, ton humble crea tu re : Du pain par toy donné vi ue le corps humain. Et



ta pa ro le soit à l'a me nour ri tu re.

Vfons des biens (toute viande est bonne)

Reconnoiffans que le Seigneur les donne.

Graces apres le repas.



Toy seul à iamais , à toy gloire & honneur. Plaise toy, Pe re



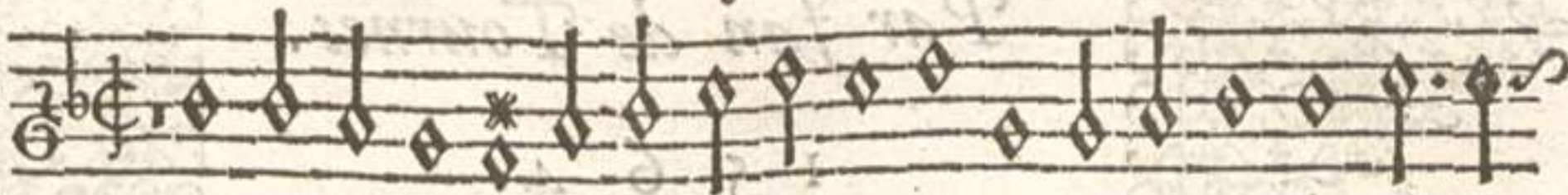
bon, Pour ta volonté bonne, Comme de biens au corps tu es large donneur,



Qu'à l'ame ton esprit vi e e ternel le don ne. Qu'à

Loué soit Dieu, qui de sa main nous liure
Dequoy par luy nous sustenter & viure.

Pœnitentis hymnus.



Vn Eta qui nu tu mo de ra tur, al ta Mi ti bus clemens o cu-



lis ab ar ce Vi dit o bli quo pa ter e ua gan tem Tra mi te na tum.



A LYON,
Par Jan de Tournes.

1564.